

# L'utopie du compagnonnage

§ Psychanalyse  
 § Formation initiale, Formation continue  
 § Transmission, transgénérationnelle  
 § Hiérarchie, Rapports médecins infirmières  
 § Accueil, ouverture, disponibilité  
 § Subjectivité

## Remarques sur les ressorts du compagnonnage.

Le mot de compagnonnage est volontiers utilisé lorsqu'on parle de formation et de transmission dans des domaines où entraînement et acte « en vrai » ne sont pas interchangeables, c'est notamment le cas du soin.

La connotation souvent passéiste teintée de nostalgie confère à ce terme une sorte d'auréole et le pouvoir quasi magique de résoudre de nombreuses questions posées par la formation.

Ayant travaillé dans un lieu où la notion de compagnonnage était posée comme un outil thérapeutique, voici quelques réflexions.

À sa fondation, ce lieu a eu pour objectif d'accueillir des jeunes en grande difficulté et qui ne trouvaient pas de place convenable pour eux ou du moins aux yeux de leurs parents dans des structures existantes. Il a été posé d'emblée que le fait de pouvoir vivre (au sens plein du terme) avec ces jeunes était la démarche la plus pertinente, impliquant que les échanges sur les expériences vécues soient partie intégrante du travail de l'équipe.

Avant reconnaissance et agrément, le fonctionnement a entièrement reposé sur une équipe de bénévoles, étudiants ou professionnels ayant envie de participer à cette aventure. Un couple d'éducateurs était rémunéré par les dons des parents ou de personnes souhaitant soutenir cette expérience. La singularité de ce fonctionnement, qui a duré plusieurs années, a imprimé des marques profondes dans les modalités de travail de l'équipe. L'accueil et le travail avec les stagiaires ont toujours été considérés comme un des éléments essentiels du dispositif de soin, d'où la possibilité de participer à toutes les activités, l'existence de multiples rencontres formelles et informelles avec les membres salariés de l'équipe et aussi, en fonction des situations, l'accompagnement de jeunes dans diverses activités.

Dans les temps d'échange, l'élaboration se faisait à partir de ce qui avait été éprouvé par la personne rapportant une scène et des échos suscités chez tous les autres participants dans des situations comparables. Cela impliquait une liberté de la parole rapportant l'expérience de chacun et

où au-delà des statuts (éducateur, psychiatre, psychologue ou stagiaire), les questions tournaient autour des rôles et fonctions des uns et des autres dans la situation évoquée. Ces moments constituaient des temps cliniques et des repères essentiels dans l'accompagnement des jeunes. À plusieurs reprises au cours des rencontres m'est venue en tête une phrase d'un maître de musique indienne à un de ses disciples : « *You are a young student and I am an old student* » (Vous êtes un jeune étudiant et je suis un vieil étudiant), situant bien la tonalité des échanges.

Les stagiaires accompagnaient souvent des jeunes dans des stages (appelés : travail à l'extérieur) dont la visée n'était pas une formation professionnelle, mais de donner la possibilité que les mains produisent autre chose que des symptômes dans un milieu où les relations étaient médiatisées par une tâche à faire. Cela permettait aussi au jeune de constater que son accompagnant pouvait supporter de passer du rôle d'adulte faisant partie de l'équipe dans le lieu de soin à celui de quasi semblable sur le lieu du travail à l'extérieur.

Mais il y eut des situations où, du fait d'un changement de l'adulte accompagnateur, c'était le jeune qui connaissait le mieux le trajet et les tâches à effectuer et devenait quasiment accompagnant. Ces situations parfois jubilatoires, à la condition que l'adulte supporte l'inversion des rôles, ont toujours constitué des jalons importants.

S'il existe dans le compagnonnage une dissymétrie certaine dans les positions de celui qui a un certain savoir et celui qui apprend, l'expérience montre que ce qui opère n'est pas fondé sur le pouvoir de l'un sur l'autre, mais dans un engagement partagé dans une tâche et une égalité dans la parole. Ce sont ces moments éphémères, mais riches, où est mise entre parenthèse une hiérarchie basée sur le pouvoir qui fait apparaître le compagnonnage comme une utopie féconde. C'est là renouer avec l'étymologie : le compagnon est celui avec qui on partage le pain. ■

« Le fonctionnement a entièrement reposé sur une équipe de bénévoles, étudiants ou professionnels ayant envie de participer à cette aventure. »

**Chandra Covindassamy,**  
psychiatre